

# Pontoise : plongée dans 2000 ans d'histoire

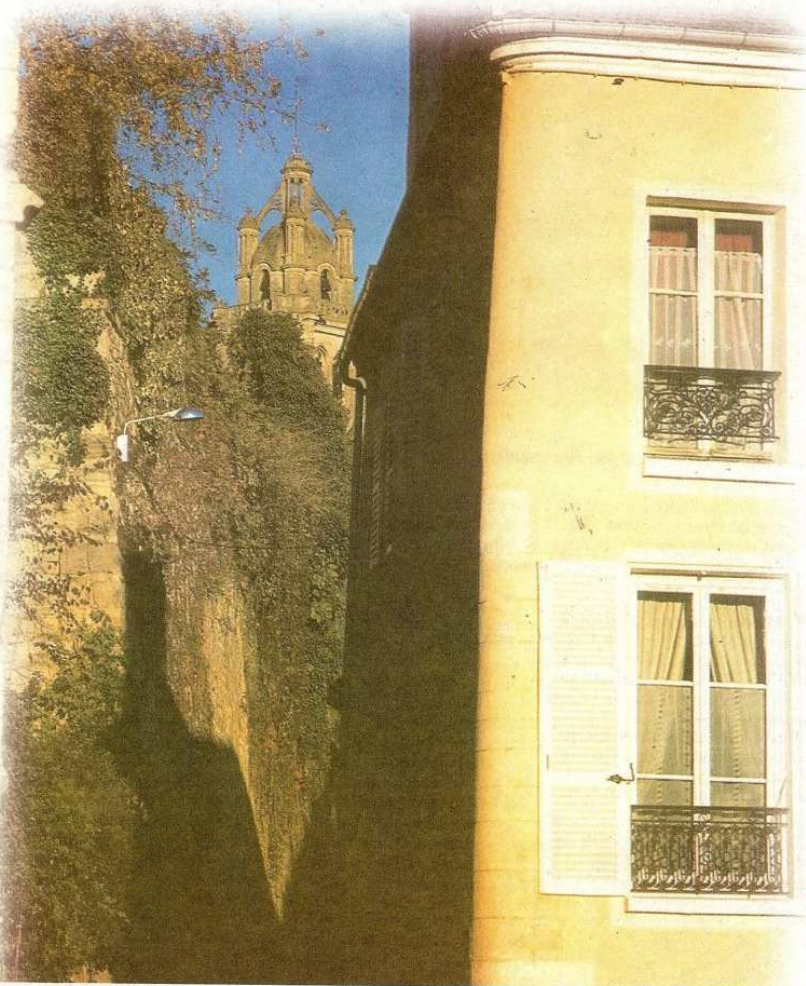
Ancien gué gallo-romain puis place forte du Vexin français, la cité vous réserve bien des découvertes.

La capitale historique du Vexin français - puis du Val-d'Oise - est située sur un escarpement où s'élevait le château fort. Elle est délimitée par le confluent de l'Oise et de la Viosne. Malgré la proximité de la capitale, Pontoise possède un charme très provincial. Elle a conservé de nombreux témoignages du passé et le développement de Cergy-Pontoise n'a fait qu'accroître les particularismes de la « ville ancienne ». La restauration des monuments et des vieux quartiers incite plus que jamais à la promenade.

C'est la présence d'un gué (aujourd'hui légèrement en amont de l'écluse) qui semble avoir favorisé la sédentarisation gauloise. « Brivisara », premier du nom celtique connu, signifierait « le gué sur l'Isara ». Les Romains en firent « Pontisara ». Sous l'empereur Auguste, une voie romaine emprunte ce gué pour faire passer la voie reliant Lutèce à Rotomagus (Rouen). Dès lors ville étape, l'importance économique, militaire et politique de Pontoise ne cesse de s'affirmer jusqu'à la fin du Moyen Âge.

Les invasions normandes conduisent à abandonner la ville gallo-romaine située à l'emplacement de l'actuelle école Saint-Martin-de-France pour le « Mont Bélien », escarpement rocheux qui ne servait jusqu'alors que de carrière de pierre. La ville se dote de fortifications. Après le partage de Saint-Clair-sur-Epte (911), la riche campagne du Vexin français trouve à Pontoise protection et débouchés.

Érigée en commune par Philippe Auguste en 1188, la ville élargit et consolide une ceinture de fortifications qui subsistèrent jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Prise deux fois par les Anglais pendant la guerre de Cent Ans, puis reprise par Charles VII en 1441, elle fut à nouveau assiégée en 1589 pendant les guerres de la Ligue par Henri III et Henri de Navarre,



Le clocher de la cathédrale Saint-Maclou, vue du bas de la rue du Grand-Godet.



Les bords de l'Oise, une des richesses de Pontoise.

nue cathédrale en 1966, et Notre-Dame, reconstruite après le siège de 1589.

La ville fut bombardée à plusieurs reprises pendant la dernière guerre mondiale (7 et 10 juin 1940, 9 et 14 août 1944). Rasés, les quartiers anciens longeant l'Oise ont été par la suite reconstruits dans le style des bords de Loire.

Il n'est pas possible ici de détailler toute la richesse des monuments et des souterrains (demandez un guide à l'Office du tourisme).

Voici les monuments les plus marquants :

● **Cathédrale Saint-Maclou** (classée monument historique) : l'église Saint-Maclou a succédé à une chapelle Saint-Eustache, dont un document atteste l'existence en 1110 et qui aurait été édifée au VII<sup>e</sup> siècle. C'est un édifice de plan roman, construit au XII<sup>e</sup> siècle (entre 1140 et 1165) qui fut considérablement agrandi au cours des siècles suivants. Dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, deux travées et un portail flamboyant furent ajoutés à la nef. La tour de croisée détruite par la tempête en 1309, fut reconstruite en 1547 par le maître maçon Jean Delamarre, mais supprimée en 1785. L'actuelle tour clocher a été édifée au XV<sup>e</sup> siècle sur la première travée du bas-côté nord.

Dans le second quart du XVI<sup>e</sup> siècle, on remplaça le bas-côté nord par un double collatéral bordé de chapelles ; un petit portail fut ouvert dans une des chapelles.

Vers 1552, quelques années après la réfection de la tour de croisée, l'architecte pontoisien Pierre Lemercier coiffa le clocher d'un dôme. On attribue à son fils Nicolas la réfection des voûtes de la nef.

À l'intérieur, l'ordre corinthien domine les chapiteaux de la nef et les colonnettes cannelées des bas-côtés, rappelant la décoration de l'église Saint-Eustache de Paris.

et l'église Notre-Dame totalement ruinée par la canonnade.

Pontoise fut longtemps résidence royale : Louis VI y habitait avant de monter sur le trône et fut à l'origine de la construction du château-forteresse qui subsista jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Philippe le Hardi, duc de Bourgogne y naquit. Saint Louis habita le château avant son départ en croisade. Anne d'Autriche et Louis XIV enfant s'y réfugièrent avec Mazarin pendant la Fronde.

Ce mauvais souvenir amena le Roi Soleil et ses successeurs à s'éloigner de la cité pour ne pas donner prise à l'ironie des Parisiens sur « les revenants de Pontoise » (lire encadré).

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le Parlement de Paris y fut exilé à plusieurs reprises à titre de punition pour sa résistance obstinée à la monarchie absolue (1720-1753).

Des cinq anciennes paroisses de la ville de Pontoise, trois - Saint Pierre, Saint Mellon, et Saint André - furent supprimées sous la Révolution et leurs églises détruites. Ne restent que Saint-Maclou, deve-



Une cave à Pontoise

● **Eglise Notre-Dame** (classée) : à l'origine, elle n'était qu'une simple chapelle établie en dehors des fortifications pour les habitants du quartier Saint-Martin. Saint Gauthier l'avait dotée d'une belle statue de la Vierge.

En 1247 elle fut érigée en paroisse. Saint Louis fit remplacer cette modeste chapelle par une église plus vaste pour contenir les pèlerins qui venaient de plus en plus nombreux honorer la Vierge « miraculeuse », dont la statue sur trouvait au dessus du portail.

Détruite en partie pendant la guerre de Cent ans, l'église Notre-Dame fut reconstruite en 1472, puis ruinée totalement lors du siège de 1589.

